

# Les opposants à l'antenne affûtent leurs armes

24 Heures, 28.05.10

## MONT-TENDRE

La construction de cette installation de 25 mètres de haut sur un site protégé par Skyguide et l'armée soulève la colère des amis de la nature. Ils préparent la riposte.

JEAN-MARC CORSET

Les amis de la nature ne décolèrent pas. Ils ont été informés de la construction d'une antenne de 25 mètres au sommet du Mont-Tendre moins de deux semaines avant le début du chantier, alors que la Confédération planche sur le projet depuis quatre ans au moins (lire *24 heures* du 22 mai). Le site n'est pas le plus banal puisqu'il figure à l'inventaire fédéral des paysages d'importance nationale et qu'il est au cœur du futur Parc naturel régional Jura vaudois, un vaste projet de développement durable auquel 31 communes vaudoises sont appelées en ce moment même à adhérer.

L'installation frappée du sceau «secret-défense» est officiellement destinée à couvrir une panne de l'antenne de base assurant les liaisons radio entre les pilotes et le centre de contrôle de Genève-Cointrin au service de la société de sécurité aérienne Skyguide. Le maître de l'ouvrage étant le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), elle devrait sans doute aussi servir à l'armée de l'air pour la défense de l'espace aérien.

Les Verts n'hésitent pas à dénoncer sa méthode: «Le temps de la guerre froide – où les décisions militaires devaient être prises en secret et dans l'urgence – paraissait pourtant révolu.» Le député Raphaël Mahaim ne sait pas encore quelle riposte va adopter son parti. Ce dernier n'aura sans doute pas qualité pour recourir. Un particulier, même résidant à Montricher, sur le territoire de l'antenne, ne l'aura peut-être pas non plus. Il compte sur une des associations engagées dans le projet de parc régional, en particulier Pro Natura, garante de cette réserve naturelle. Mais Raphaël Mahaim veut interpeller le canton, qui a réagi mollement lorsqu'il a appris – vraisemblablement en 2006 – l'existence du projet.

## » Photomontage de l'antenne prévue près du sommet du Mont-Tendre



**Photomontage** de la future antenne qui doit être posée près du sommet du Mont-Tendre, le plus élevé du Jura vaudois. Les amis de la nature se disent révoltés, ils dénoncent un projet qui va défigurer un site qui fait partie des paysages les plus appréciés par les promeneurs, les touristes et les habitants de la région.



PHILIPPE WIEDER

«La valeur symbolique du site est importante pour tout le canton.

**C'est pourquoi nous allons interpeller l'Etat pour savoir comment il compte réagir»**

RAPHAËL MAHAIM, DÉPUTÉ DES VERTS



**Au sommet de La Dôle**, Skyguide exploite déjà divers équipements de télécommunications, notamment le Radôme (installation radar pour les liaisons radio entre les pilotes et la tour de contrôle de Genève-Cointrin, ainsi que la météo).

La direction du parc et Pro Natura étudient dans le même temps la meilleure stratégie pour s'opposer à l'installation et par quelle voie recourir. Mais le temps presse.

Du côté des communes, comme Aubonne, dont le Conseil a adhéré cette semaine au parc, on est fataliste, estimant qu'il est

impossible de stopper une construction de l'armée. A Saint-Cergue, la municipale Véronique Andersson rappelle que sa commune adhère au parc dans l'idée du développement durable et non d'une réserve figée au nom de la nature. Ce qui la choque, c'est avant tout d'avoir été mise devant le fait accompli. Alors que

l'un des objectifs admis par la Confédération est la protection des crêtes, il n'y a là aucune concertation.

Le syndic de L'Abbaye, Gabriel Gay, était au courant depuis 2006 qu'une antenne allait être construite mais sans en connaître l'importance. Une fouille pour les câbles était inscrite sur son terri-

toire. Ceux-ci serviront à alimenter quelques chalets d'alpage en électricité. Il n'est pas choqué par cette réalisation. «Nous ne voulons pas faire de l'obstruction au nom du parc naturel. Il y a des antennes un peu partout», dit-il. Et il donne l'exemple de la Dent-de-Vaulion: «Il n'y a pas moins de touristes pour autant!» ■